

Sages & Mystiques

Cette Semaine : « Le rabbin et l'évêque » - Cracovie, 16ème siècle

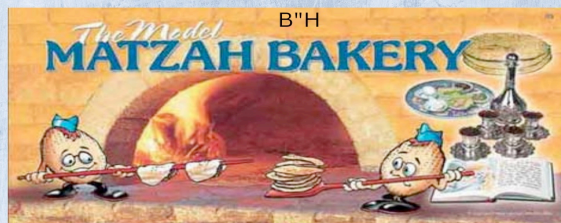
La semaine prochaine : « Comment Rabbénou Tam fut sauvé des croisés>> Héroïsme juif au Moyen-Âge

Kollel

Jonathan Oiknine donne des cours de Guémara et autres du lundi au jeudi de 9h 00 à 11h 00. On encourage tous ceux qui sont disponibles de participer activement et saisir cette opportunité pour s'immerger dans l'étude de la Torah.



Un Grand Mazal tov à Rabbi Yossef et son épouse Dvorah Léah Romano à l'occasion de la Bar Mitzvah de leur fils Menahem Mendel petit fils de Benjamin et Chantal Romano.



Join us for a fun interactive morning where we will experience the ancient art of shmurah matzah baking with Rabbi Nachum! Make your own Matzah from start to finish!

SUNDAY, MARCH 26
10:30 AM.

CENTRE SEPHARADE DU TORAH LAVAL
675 CHEMIN DU SABLON

SUGGESTED DONATION \$5



Mazal Tov à Vanessa et David Manna pour la naissance d'un garçon dans leur foyer.
Félicitations aux grands parents Mr et Mme Maurice Amar et à toute la famille.

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 2 Nissan 24 mars

Chahrit Hodou	07h 00
Minha suivi de Arbit	18h 30
Allumage	18h 30

Samedi

Chahrit, Hodou	09h 00	- Shiour halakhot Pessah	17h 55
Tehilim, Minha	Séoudat Chlichit		18h 50
Arbit, Fin du Chabbat			19h 58

Dimanche

Chahrit hodou	08 :15
Minha/Arbit	19h 00

Lundi au jeudi

Chahrit hodou	07h 00	Minha Arbit	19h 00
---------------	--------	-------------	--------

Vendredi 9 Nissan 31 mars

Chahrit Hodou		07h 00	
Allumage	19h 04	Minha/Arbit	18h 30

Nahaloth

Samedi 3 Nissan, 25 mars

Meir Israel Z'L, Père de Vidal Israel
Hannah Bat Esther Z'L, Soeur d'Abraham Mamane

Lundi 5 Nissan, 26 mars

Hyman Kanner Z'L Cousin de Prosper Sabbagh
Mimoun Malca Z'L, Grand Père de Shlomo Avraham, Tomer Dahan, et Irène Cohen
Shaye Shlomo Fayer Z'L, Oncle de Gilda Fayer Look
Moshe Amsalem Z'L, cousin de Sam Serfaty

Mardi 6 Nissan, 27 mars

Joseph Toledano Z'L, Père de Annette Mamane
Yaacob Mrejen Z'L, Beau Frère de Maurice Abourmade

Mercredi 7 Nissan, 28 mars

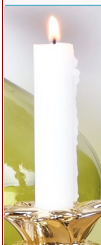
Fiby Abissidan Z'L, Mère de Daniel, Hanania et Simon Abissidan

Tamar Papismadov Z'L, Mère de Mashiah Papismado

Rivka Bat Freha Z'L, Mère de Hanania Nino Malka

Abraham Zrihen Z'L, Oncle de Yaacob Mouyal de Suzy Wouahnoun et Linda Soussan.

SÉOUDAT CHLICHIT



La Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par :
- La famille Mashiah Papismado à la mémoire de sa mère Tamar Papismadov Z'L

Et par :

- La famille Nino Malka à la mémoire de sa mère Rivka bat Freiha Z'L



עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi
David Raphaël Banon Chlita



3 au 9 Nissan 5783 - 25 au 31 mars 23

Parachat Vayikra

Première Paracha du livre Lévitique

בס'מנא טבא

Site Web
Centresepharadetorahlaval.com



VAYIKRA - La quête de sens, par Rabbi Lord Jonathan Sacks de mémoire bénie (5776).

Après le décès du rabbin Sacks le 7 novembre 2020, il y a eu une vague de chagrin de toutes les confessions et de tous les pays du monde.

« Avec son décès, la communauté juive, notre nation et le monde entier ont perdu un leader dont la sagesse, l'érudition et l'humanité étaient sans égal. » Sa Majesté, le Roi du Royaume uni.

Nul n'a fait plus pour intégrer la question du sens dans le discours moderne que le défunt Viktor Frankl, qui a figuré en bonne place sur ses essais de spiritualité. Durant les trois années qu'il a passées à Auschwitz, Frankl a survécu et a aidé les autres à survivre en les inspirant à découvrir un sens à leur vie, même en vivant l'enfer sur terre. Il savait que, dans les camps, ceux qui perdaient la volonté de vivre mourraient. C'est là qu'il formula les idées qu'il transforma plus tard en un nouveau genre de psychothérapie basé sur ce qu'il appela "la quête du sens de l'homme". Son livre, qui porte ce titre, écrit en neuf jours en 1946, s'est vendu à plus de dix millions d'exemplaires à travers le monde, et se classe parmi l'un des livres les plus influents du vingtième siècle.

Frankl avait l'habitude de dire que la manière de trouver un sens n'est pas de se demander ce que nous voulons de la vie. Nous devrions plutôt nous interroger sur ce que la vie veut de nous. Il disait que nous sommes tous uniques : par nos qualités, nos capacités, nos compétences et talents, et dans les circonstances de notre vie. Pour chacun d'entre nous, il y a une tâche que seuls nous sommes habilités à faire. Cela ne veut pas dire que nous sommes meilleurs que les autres. Mais si nous croyons que nous sommes là pour une raison, il y a donc un tikkoun, une réparation que seuls nous pouvons accomplir ; un fragment de lumière que seuls nous pouvons dévoiler ; un acte de bonté, de courage, de générosité ou d'hospitalité que seuls nous pouvons accomplir ; même un mot d'encouragement ou un sourire que nous seuls pouvons donner, car nous sommes là, en ce lieu, à ce moment, en face de cette personne à ce moment précis de sa vie.

Il avait l'habitude de dire que "la vie est une tâche", ajoutant que "l'homme religieux est différent de l'homme non-religieux uniquement parce qu'il vit sa vie pas seulement en tant que tâche, mais en tant que mission." Il est conscient d'être appelé par une source. "Pendant des milliers d'années, cette source fut appelée D.ieu".

C'est le sens du mot qui donne le nom à notre paracha ainsi qu'au troisième livre de la Torah : Vayikra, "Et Il appela". Le sens précis de ce verset d'ouverture est difficile à comprendre. Traduit littéralement, il signifie : "L'Éternel appela Moïse, et lui parla, de la Tente d'assignation, en ces termes..." La première phrase semble être redondante. Si on nous dit que D.ieu parla à Moïse, pourquoi dire en plus "Et il appela" ? Rachi l'explique comme suit :

L'Éternel appela Moïse : Chaque (fois que D.ieu s'est adressé à Moïse, que ce soit signalé par l'expression) "Et il parla" ou "et Il dit" ou "et Il ordonna," cela a toujours été précédé par (D.ieu) appelant (Moïse par son nom).

Un "appel" est une expression d'affection. C'est l'expression employée par les anges de service, comme il est écrit, "S'appelant l'un à l'autre".

Rachi nous enseigne que Vayikra signifie être appelé à une tâche avec amour. C'est la source de l'un des concepts clé de la pensée occidentale, celui d'une vocation ou d'un appel, le choix d'une carrière ou d'un chemin de vie, pas uniquement parce que vous voulez le faire ou parce qu'il offre certains avantages, mais parce que vous vous sentez appelés. C'est pour cette raison que vous êtes venus sur Terre.

Il y a beaucoup d'appels de cette nature dans le Tanakh. Il y a eu l'appel qu'Abraham reçut de quitter sa terre et sa famille (Gen. 12:1). Il y a eu l'appel à Moïse au buisson ardent . Il y a eu celui vécu par Isaïe lorsqu'il aperçut dans une vision mystique D.ieu intronisé et entouré par des anges : Puis j'entendis la voix du Seigneur disant : "Qui enverrai-je, et qui ira pour nous ?" Et je répondis : "Ce sera moi ! Envoie-moi." (Isaïe 6:8)

L'une des histoires les plus touchantes est celle du jeune Samuel, consacré par sa mère Hanna pour servir dans le sanctuaire de Silo où il avait pour fonction d'assister le prophète Élie. Un soir, alors qu'il était endormi, il entendit une voix appeler son nom. Il était certain que c'était Élie qui l'appelait. Il courut pour savoir ce qu'il voulait mais Élie lui dit qu'il ne l'avait pas appelé. Ce phénomène se répéta une deuxième puis une troisième fois, avant qu'Élie ne réalise que c'était D.ieu qui appelait l'enfant. Il indiqua à Samuel que la prochaine fois que la voix appellera son nom, il devra répondre : "Parle, Seigneur, car Ton serviteur écoute". L'enfant ne prit pas conscience du fait

que c'était D.ieu qui l'appelait pour accomplir une mission, mais c'était bien le cas. C'est ainsi que fut lancée sa carrière de prophète, de juge et d'oint des deux premiers rois d'Israël, Saül et David (voir I Samuel 3).

Lorsque l'on voit une erreur à corriger, une maladie à guérir, un besoin à combler et que nous nous sentons concernés, c'est là que nous nous rapprochons le plus possible de l'ère post-prophétique d'entendre Vayikra, l'appel de D.ieu. Et pourquoi le mot apparaît-il ici, au tout début du troisième livre, central, de la Torah ? Car le livre du Lévitique traite des sacrifices, et une vocation implique des sacrifices. Nous sommes prêts à faire des sacrifices lorsque nous sentons qu'ils font partie de la tâche que nous sommes appelés à accomplir.

Du point de vue de l'éternité, nous pouvons parfois être envahis par un sentiment de notre propre insignifiance. Nous ne sommes rien de plus qu'une vague dans l'océan, un grain de sable sur le bord de la mer, un point de poussière à la surface de l'infinité. Mais nous sommes là parce que D.ieu a voulu que nous le soyons, parce qu'il y a une tâche qu'il veut que nous accomplissions. La recherche du sens est la quête de cette tâche.

Chacun d'entre nous est unique. Même des jumeaux génétiquement identiques sont différents. Il y a des choses que seuls nous pouvons faire, nous qui sommes ce que nous sommes, à ce moment, à cet endroit et dans ces circonstances. D.ieu a une tâche pour chacun d'entre nous : un travail à accomplir, une gentillesse à démontrer, un cadeau à donner, de l'amour à partager, de la solitude à apaiser, de la douleur à guérir, ou des vies brisées à réparer. Percevoir cette tâche, entendre le Vayikra, l'appel de D.ieu, est l'un des grands défis spirituels qui concerne chacun d'entre nous.

Il y a quelques années, dans mon livre "To Heal a Fractured World (Guérir un monde fracturé)", j'ai proposé ce dicton, qui me semble toujours plein de bon sens : **« lorsque ce que nous voulons faire se rencontre avec ce qui doit être fait, c'est là où D.ieu veut que nous soyons ».**